

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 6 (1953)
Heft: 3

Artikel: Observations sur les particularités maxillo-dentaires normales et pathologiques d'un groupe de Pygmées de l'Ituri (7 crânes)
Autor: Périer, Albert / Adé, Boris
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'intérêt des coordonnées cartésiennes et de leurs diverses généralisations projectives tient au fait qu'à une paire de coordonnées correspond un unique point et réciproquement. Cette biunivocité n'est généralement pas réalisée dans un système quelconque de coordonnées.

Les courbes transcendantes peuvent donc être classées en deux groupes: celles que l'on pourrait appeler pseudo-algébriques dont l'équation dans un système de coordonnées approprié est algébrique et les autres. Par exemple, la spirale d'Archimède est pseudo-algébrique puisque, en coordonnées polaires convenablement choisies, son équation est linéaire.

La classification précédente n'est pas parfaite en ce sens que la même courbe peut appartenir à deux classes de courbes pseudo-algébriques: par exemple, un cercle centré sur le pôle d'un système de coordonnées polaires satisfait à une équation algébrique dans ce système.

La théorie des transformations géométriques transcendantes, si peu avancée actuellement, est liée à ces considérations.

Les extensions à l'espace et à l'hyperespace sont immédiates.

En fin de séance, M. Paul Rossier présente un court rapport sur des entretiens qui ont eu lieu à Zurich en avril dernier sous la présidence de M. Gonseth. Ces entretiens groupaient des savants de divers pays et portaient sur la théorie du calcul des probabilités et ses applications statistiques. Parmi les conférenciers ayant pris part à ces entretiens, citons M. Richter qui a présenté une axiomatique des probabilités, M. Pauly qui a parlé sur: Probabilités et physique, et M. Gini qui a fait un exposé sur les applications statistiques.

Séance du 4 juin 1953.

Albert Périer et Boris Adé. — *Observations sur les particularités maxillo-dentaires normales et pathologiques d'un groupe de Pygmées de l'Ituri (7 crânes).*

Dans toute étude ethnologique, un grand intérêt doit être accordé au complexe masticateur, vaste système englobant toute la face et s'étendant de l'os hyoïde aux régions temporo-

pariétales. Il est remarquable par la dualité de ses composants, d'une part l'os à morphogénie fonctionnelle, d'autre part la dent qui, soumise à des directives héréditaires, est très indépendante de son milieu anatomique.

Ces faits confèrent à ce système une grande importance dans les problèmes de morphogénèse, d'hérédité et de phylogénie.

Particularités d'anatomie osseuse.

Dans cette note préliminaire, nous nous bornons à citer quelques caractères théromorphes: apophyse temporo-frontale, tubercule post-glénoïdien, forme de la glénoïde et de l'os tympanal, courbure de l'os pétreux, petitesse des apophyses mastoïdes et du trou déchiré antérieur, absence de torus.

A la mandibule, les caractères primitifs sont encore plus nets: inclinaison en avant et en haut de la face symphysienne postérieure, faiblesse ou absence des apophyses géni, dispositions de la ligne mylo-hyoïdienne. D'autre part, on remarque aussi une synostose précoce des os du palais.

Particularités de la denture.

Ici le nombre des caractères variants et l'amplitude de la variation sont très grands. Nous signalons seulement certaines dispositions de type archaïque, d'autres de type évolué. Parmi les premières, forme générale des dents, macrodontisme net, un cas de quatrième molaire inférieure; chez les autres, type quadricuspidé des M2 inférieures, réduction de l'hypocône aux M2 supérieures, réduction en volume des M3.

Considérations de pathologie.

De nombreuses études d'odontographie ethnique ont montré que le degré de morbidité maxillo-dentaire est proportionnel à celui de la domestication. Or les Pygmées forment à cet égard une très remarquable exception.

Carie dentaire. — Sur 136 dents présentes, 36, soit le 26%, sont atteintes alors que Pedersen, sur 800 sujets esquimaux du Scoresby-Sund, a trouvé 0% et l'un de nous, sur 150 crânes boschimans, 0,8%.

Parodontolyses. — Ces affections, par des voies diverses, déclenchent une lyse progressive des alvéoles. Sur le squelette, il faut discriminer les effets de la maladie de ceux de la sénilité et des actions chimiques des terres. En laissant de côté trois cas douteux, nous relevons sur les autres — dont un jeune de 17 ans — environ 80% de dents malades.

Ces observations en si petite série n'auraient pas de valeur si elles n'étaient confortées par celles d'autres auteurs.

P. Schebesta, sur 5 sujets, en a trouvé 4, dont 3 jeunes, totalement ou presque totalement édentés.

Le Dr J. Jadin écrit ceci: « Les dents des Pygmées sont bien souvent dans un misérable état. Fréquemment, longtemps avant la vieillesse, les nains sont complètement édentés. »

Verneau, Matiegka et Maly ont publié de semblables observations.

Conclusions.

Cette concordance semble ne laisser aucun doute sur la déchéance maxillo-dentaire d'un groupe dont le « naturalisme » de vie est notoire. C'est pour nous la première exception certaine à la règle citée plus haut. Quels sont alors les facteurs qui ont annulé ici les effets bienfaisants de la vie naturelle ?

Peut-être faut-il invoquer des déficiences constitutionnelles héréditaires du système endocrinien, aggravées par les actions postnatales d'une difficile existence.

Aux stigmates pathologiques décrits, il faut ajouter des troubles du métabolisme calcique signalés par l'abondance des os wormiens et la précocité des synostoses. Ce dernier caractère n'est pas isolé en pathologie. Ainsi, dans la curieuse maladie de Crouzon, souvent associée à la syndactylie, la soudure des coronale et lambdoïde est une des caractéristiques du syndrome.

Quoi qu'il en soit, la fréquence des caries et parodontoses rapproche, d'une façon inattendue, les Pygmées de nos populations civilisées.

En terminant, nous voudrions attirer l'attention sur un point qui est de nature à donner à l'ensemble de problèmes posés par la pathologie maxillo-dentaire une importance

considérable. Si nous voulons caractériser la situation sanitaire de nos populations européennes, nous voyons que dans tout le cadre de la pathologie, la morbidité recule rapidement devant les progrès de la prophylaxie et de la thérapeutique. Seuls deux groupes d'affections ne cèdent pas. L'un est constitué par des maladies nouvelles répandues par la fréquence et la rapidité des relations avec les autres continents ou encore par une inadaptation des ethnies domestiquées aux conditions de la nature, exemple: la poliomyélite propagée par la fécalisation progressive des lacs et des rivières.

Enfin, le deuxième groupe, à pathogénie encore obscure, comprend d'un côté les affections maxillo-dentaires, de l'autre le redoutable ensemble des tumeurs malignes.

A ce propos, il est intéressant de signaler que dans nos ethnies le taux de morbidité maxillo-dentaire semble varier parallèlement à celui de la cancérisation. On en doit conclure que la fréquence des néoplasmes dépend aussi du degré de domestication.

Hélène Kaufmann et Boris Adé. — *Observations sur le rythme de synostose des sutures crâniennes de Pygmées de l'Ituri.*

Parmi les sept squelettes de Pygmées rapportés de l'Ituri (Congo Belge) par l'un de nous (D^r Adé), six crânes présentent une oblitération partielle des sutures crâniennes. Ce sont les sujets suivants: n° 7, ♂, 17 ans; n° 1, ♂, 28-30 ans; n° 2, ♂, 30 ans; n° 3, ♂, 30-35 ans; n° 4, ♀, 50-60 ans; n° 5, ♂, 60-70 ans.

Chez ces Pygmées, le garçon de 17 ans a encore la suture sphéno-basilaire parfaitement ouverte, la 3^e molaire n'est pas encore sortie de l'alvéole, tandis que la suture sagittale est déjà complètement oblitérée dans les trois quarts postérieurs. Cette synostose précoce de la suture sagittale semble être, ici, l'apanage du lot que nous étudions, puisque l'homme de 28-30 ans a cette suture déjà largement oblitérée et que, chez les autres plus âgés, l'oblitération est complète.

A la suture coronale, la synostose peut débuter, chez ces Pygmées, assez tôt, avant 28 ans, et progresser irrégulièrement.